

Candidature unitaire

Notre rassemblement est en péril

mardi 12 décembre 2006, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 10 décembre 2006).

Déclaration distribuée en cours de matinée du 10 décembre par des membres de la commission de synthèse du 9 décembre au soir (faisant partie du CIUN, délégués de collectifs locaux ou militants d'organisations et courants politiques).

Un échec nous interdirait de proposer une nouvelle voie à gauche afin de nous opposer à une droite qui menace le pays d'une régression sociale et démocratique sans précédent, à une extrême-droite déjà en embuscade. Une voie à gauche qui se démarque radicalement du social-libéralisme mâtiné d'autoritarisme de Ségolène Royal.

Rien n'est pourtant fatal. De la part des collectifs, qu'elles qu'aient été leurs préférences, s'est faite largement entendre la volonté d'aboutir, de faire vivre l'espoir qu'a fait naître notre démarche d'unité de la gauche antilibérale. Nous partageons totalement cette aspiration.

Après avoir, le 10 septembre à Saint-Denis, adopté le texte « Ambition-Stratégie-Candidatures », après avoir adopté les 14 et 15 octobre à Nanterre les 125 propositions du programme « Ce que nous voulons », il nous appartient de franchir cette nouvelle étape de désignation de notre candidature à l'élection présidentielle.

Le blocage auquel nous sommes aujourd'hui confrontés ne peut être surmonté que par la méthode du consensus, méthode qui a déjà fait la preuve de son efficacité. La direction du Parti communiste n'envisage d'autre candidature que celle de sa secrétaire nationale. Or, cette candidature ne fait pas consensus :

- elle ne rassemble pas les diverses composantes politiques ;
- elle partage également les militantes et militants des collectifs.

Le problème ne porte pas sur l'appartenance politique de Marie-George mais sur la perception qu'auront les électrices et électeurs d'un rassemblement autour du PCF parce qu'elle en est connue comme la secrétaire nationale. La question se poserait différemment s'agissant d'un militant ou d'une militante issue de ses rangs et engagé dans le mouvement social, possibilité que nous avons ouverte lors de la commission de synthèse de ce samedi 9 décembre, pour répondre au blocage, possibilité que les représentants du PCF n'ont pas prise en compte. La direction du PCF, se réunissant cette semaine, ne doit pas prendre de décision irréversible.

Pourtant, une issue est possible, respectueuse de la place et des apports de toutes les composantes du rassemblement, garante de notre unité.

C'est dans ce sens que nous avons proposé que la campagne soit organisée autour d'une candidature collective avec Clémentine Autain, Marie-George Buffet, Yves Salesse, et, il faut le souhaiter, José Bové. Une candidature collective qui pourrait s'élargir à Olivier Besancenot s'il acceptait de retirer la sienne, et à Jean-Luc Mélançon s'il le souhaite. Elle doit s'inscrire dans une architecture de campagne collective liant les élections présidentielle et législatives, Un nom sur le

bulletin de vote doit représenter le trait d'union entre toutes ces figures, toutes les sensibilités et tous les engagements sociaux et citoyens du rassemblement. Les débats dans les collectifs font apparaître que Clémentine Autain et Yves Salesse peuvent jouer ce rôle, chacun étant prêt à retirer sa candidature pour celui ou celle le plus susceptible de permettre le consensus ou pour toute autre candidature qui ferait consensus.

L'urgence est grande. Notre mandat commun est de réussir.

Post Scriptum :

Signatures :

CIUN :

Claude Michel (collectif national), France Coumian (collectif national), Monique Dental (collectif national, Réseau Rupture).

Délégué-e-s des collectifs locaux :

Sylvie Rabie (Tournefeuille), Michèle Ernis (Saint-Etienne de Rouvray , Gérard Blanchet (Clermont Chamallies), Sylvie Pillé (Aubagne avec l'accord de ses 3 délégués), Jean-Paul Hébert (Mont Saint-Aignan), Patrick Appere (Brest), Olivier Madoule (Montreuil), Elio Rosario (Lyon Rive Droite), Thierry Angles (Vens Mosson (34)

Organisations et courants politiques :

MARS (Eric Coquerel, Michel Naudy, Alain Bousquet)

Objecteurs de croissance ; Christian Sunt

Les Alternatifs : Jean-Jacques Boislaroussie, Nathalie Marcu

Courant unitaire de la LCR : Léonce Aguirre, Christian Picquet

CCAG : Pierre Cours Salies, Hamida Ben Sadia

AlterEkolo : Francine Bavay, Dominique Liot